

Le carbone 14 confirme une tradition

83

Tête de la statue de la « Recevresse »

Avioth.
Bois
L. 0,25 m ; l. 0,25 m
Pèlerinage Notre-Dame-d'Avioth

Le tout petit village d'Avioth possède une église qui étonne par la richesse de ses sculptures et ses dimensions imposantes.

que cette statue ait été sculptée aux environs de 1110 ou 1120, comme le veut la tradition.

Quant à la seconde, une tête couronnée présentée ici, et retrouvée dans le coffre de la sacristie, deux thèses s'affrontaient :

- Avioth a reçu, au début du XV^e siècle, une série de statues en pierre, actuellement adossées aux piliers de la Grand'nef et offertes par le duc Louis IV d'Orléans pendant son séjour sur le Luxembourg entre 1400 et son assassinat en 1407. L'une d'entre elles fut descendue en 1867 lorsque l'on construisit une nouvelle tribune. Alors déplacée sans cesse, elle se brisa lors d'une chute : tête séparée du tronc, nez écrasé. Les morceaux furent relégués en 1908 dans la sacristie. Une copie en bois de la tête aurait été taillée à cette époque.
- Il existe une autre version : la tête en bois aurait appartenu à une statue très ancienne de Vierge qui ornait le splendide édifice gothique construit au XV^e siècle, à côté de l'église de Notre-Dame, à l'emplacement de l'église primitive du XII^e siècle, et qu'on a coutume d'appeler la « Recevresse », car elle reçut longtemps les dons des pèlerins d'Avioth. Cet édifice renferme une niche toute simple antérieure à sa construction, et qui pourrait être le seul témoin d'un monument plus ancien. D'après certaine tradition locale, l'ancienne statue de Vierge qui l'ornait aurait disparu à la révolution, et la tête, sciée, afin de la soustraire au vandalisme de l'époque, aurait été cachée avant de retourner dans la sacristie d'Avioth en 1953.

Quelle version adopter ?

La tête du coffre de la sacristie est-elle la copie du début du XX^e siècle de la tête d'une des statues en pierre offertes par Louis IV, ou appartenait-elle à une ancienne statue dont le corps n'existe plus et qui avait orné la « Recevresse » ?

Le carbone 14 apporte un argument sérieux en faveur de la seconde hypothèse : deux datations faites dans deux prises différentes ont prouvé que le bois de la statue datait de 1245 ± 80 et 1240 ± 75 . Elle a donc pu être sculptée dans un bois du XIII^e siècle.

Cette église de Notre-Dame, de style gothique champenois, terminée vers 1400 dans le voisinage immédiat d'un premier édifice du XII^e siècle, abrite deux statues de bois dont les origines, controversées, ont incité à procéder à leur datation par le carbone 14.

La première, une statue de Vierge assise, était réputée avoir été taillée au début du XII^e siècle. Le Carbone 14 a confirmé cette hypothèse en montrant que le bois avait été coupé vers l'an 1095. Le temps de séchage naturel des bois étant de 10 ou 20 ans, voire davantage, rien ne s'oppose à ce



83

Rien ne s'oppose donc à ce que cette tête, même retouchée par la suite, ait appartenu à la statue qui ornait la « Recevresse », et peut-être, avant la construction de celle-ci, le monument plus ancien dont la niche est conservée.

R.C.

Laboratoire de carbone 14 de l'École nationale supérieure de géologie appliquée et de prospection minière, Nancy.